la femme l'enfant le foyer

pour être belle

Je veux aujourd'hui vous parler d'une beauté qui est à votre portée à toutes... L'art du maquillage. Ah ! quels cris d'horreur n'eût-on pas poussés il y a quelques années (seulement avant la guerre, par exemple) si une « femme convenable » avait eu la prétention de se maquiller ! Comme si le fait de chercher à se rendre plus jolie était un manquement grave à ces fameuses convenances dont, jeunes filles que nous étions alors, on nous avait rabattu les oreilles. Car on ne peut pas aller là contre : un maquillage bien fait rend toujours plus jolie celle qui a su adroitement se farder. Maintenant, les temps sont changés. On considère comme une politesse de la part d'une femme de vouloir paraître le plus possible à son avantage. Il n'est plus guère de maris déclarant à leur femme : « Je te défends de te farder ». Tout le monde met, au moins, de la poudre.

Seulement, pour que ce maquillage donne vraiment les résultats qu'on en attend, il faut qu'il soit parfaitement exécuté. Je ne veux pas dire là qu'il doit être invisible. On le verra toujours, mais le faux se distinguera mal du vrai, et c'est précisément le but à atteindre.

Ne choisissez pas une poudre d'une certaine couleur parce que cela est à la mode. Sachez que la nature, mieux que vous, a su assortir la nuance de votre peau à celle de vos yeux et de vos cheveux. Il suffit de donner à cette nuance plus de velouté, de finesse, mais en restant... dans le ton. Prenez une poudre autant que possible assortie à votre peau et mêlez-en une partie à de la poudre plus claire. Ceci vous permettra de corriger légèrement les quelques défectuosités de vos traits en partant de ce principe qu'une poudre claire fait saillir les parties qu'elle recouvre). Un nez gros sera, par exemple, poudré sur l'arête de poudre claire, sur les ailes de poudre foncée ; des pommettes trop saillantes recevront la poudre foncée, etc...

Le rouge sera aussi naturel que possible ; se garder des fards orange ou rose bonbon, qui ne donnent qu'un effet de carnaval. On ne l'allongera pas vers les tempes qui, normalement, sont toujours « sans couleur ». La pommette et le creux de la joue seront seules frottées de rouge, toujours ensuivant le même principe des surfaces claires saillantes et des surfaces obscures rentrantes.

NELLY.

Les ensembles

ENSEMBLE en crêpe de Chine marine et crêpe de Chine imprimé marine et blanc

ROBE de crêpe Georgette, fond beige, imprimé rose et marron

la mode

La robe imprimée est le succès des beaux jours

La robe imprimée fait partie de l'ensemble en vogue, et je ne puis véritablement pas vous parler de cette légère toilette sans vous parler en même temps du manteau qui l'accompagne.

C'est un manteau de reps ou de kasha marine, beige très très clair ou gris ; mais il use du crêpe de Chine noir ou bleu foncé bien plus souvent encore !... Le col y est réduit à une simple bande droite et le dos est tantôt travaillé de nervures en hauteur, tantôt d'incrustations de bandes verticales aux petits plis finement courus. Et tout le charme de ce vêtement lui vient d'une large fleur de mousseline échevelée que l'on pique au col et qui peut être marine ou beige dans le ton du lainage ou du crêpe de Chine... de même que de sa doublure, qui est faite du même tissu imprimé que la robe.

Ces mousselines et ces crêpes renoncent aux larges dessins où ils se complurent il y a quelques saisons. Ce ne sont plus que de fins motifs rectilignes en noir et blanc ou en gris et noir, ou bien de charmants bouquets vieillots, confondus avec une très grande fraîcheur de teintes.

Elle est très simple, le plus souvent, cette robe imprimée... La jupe use beaucoup des gros plis ronds et beaucoup aussi des volants : volants finement plissés ou volants plats achevés sur la hanche par un groupe de plis, une section en forme ou une chute d'étoffe. Ils sont presque toujours superposés deux par deux et leur ligne est à la fois élégante et simple.

Dans une très belle collection, bon nombre de ces charmantes robes noires et blanches ou marines et blanches, d'un cachet si parisien, sont échancrées en ovale et largement ouvertes sur un fin gilet de crêpe blanc plissé. Mais souvenez-vous que la petite ceinture de cuir demeure l'essentiel détail de ces robes exquises. Elle est toujours choisie dans le ton dominant du dessin d'impression, et ce rappel de simplicité sur l'élégance du tissu est une note curieuse et hardie, savoureusement dans le goût moderne !

MARIE-CLAUDE.

votre Patron

Modèle N° 290. — BLOUSON dont le devant s'ouvre jusqu'à la taille sur un gilet croisé. Un col souligne la jolie ligne du devant, qui se ferme par trois boutons. D'une élégance très particulière et d'un usage pratique, ce patron de blouson, à la demande de nombre de nos fidèles lectrices, peut de nouveau leur être envoyé.

Métrage : 2 m. en 100.

Prix du patron : 2 fr.

Adresser les commandes au Service des Patrons du «Réveil du Nord», 186, rue de Paris, Lille

BAUDRY 15, Rue de Béthune, LILLE
Aug. DEWAS, successeur
Tous les Tissus — Toutes les Nouveautés

petit courrier

Nous rappelons aux lectrices de la PAGE FÉMININE qu'elles trouveront toujours sous cette rubrique la réponse à toute question qu'elles voudront bien nous poser. La rédaction apporte ses meilleurs soins à donner les informations les plus complètes.

Pour les réponses directes, joindre 0,50 en timbre-poste.

JOSETTE. — 1° Lavez-vous toujours les mains à l'eau chaude et au savon de Marseille. Le soir, avant de vous coucher, enduisez-les de glycérine et portez des gants pendant la nuit ; 2° Je ne connais pas cette recette : tous mes regrets ; 3° Lotionnez-vous le visage avec cette solution :

Soufre sublimé	10 gr.
Glycérine	20 gr.
Eau de roses	130 gr.

4° Cette ondulation est très bonne et je vous la recommande.

PAUVRE ISOLÉE. — Lavez-vous le visage à l'eau très chaude, puis employez cette solution :

Eau bouillie	200 gr.
Alcool camphré	25 gr.
Soufre précipité et lavé	15 gr.

N. DARSY.

COTONS PERLES GRISES
L'ÉLÉPHANT BLANC
B C ROUBAIX
Le plus formidable choix de
LAINE A TRICOTER
COTONS PERLES
SOIE A CROCHETER
Vendu au détail, au Prix de Gros
Demandez la Collection complète
à Monsieur le Directeur des
USINES DE L'ELEPHANT BLANC
67, Rue St-Antoine, ROUBAIX

L'AMIDON DE RIZ
ne se vend pas en vrac
Exigez sur les paquets et boîtes
l'étiquette d'origine

LA QUESTION DU CAFÉ

Les maîtresses de maison qui savent le mieux ordonnancer un menu, disposer une table, n'attachent souvent qu'une importance relative à cette question du café. Sur ce point, apparemment secondaire, leur honneur, semble-t-il, cesse d'être en jeu. Et pourtant, quelle erreur et quelle faute de goût de négliger le café ! Il n'est pas seulement le mot de la fin d'un bon repas, le point d'orgue gastronomique par lequel se révèlent l'élégance et le raffinement d'une hospitalité. Le café est aussi le plus spirituel des breuvages. Par lui, l'esprit allégé triomphe de la matière, échappe à l'engourdissement né d'une trop bonne chère. C'est lui qui, en quelque sorte, coud la soirée au dîner, le salon à la salle à manger, la conversation au plaisir de la table.

Le café, vous ne l'ignorez pas, madame, est un excitant du cerveau : c'est pourquoi la plupart des intellectuels lui rendent un culte, et quelques-uns de nos plus grands écrivains, de Voltaire à Balzac, de Michelet à Baudelaire, lui durent le meilleur de leurs inspirations. En offrant à vos hôtes un café choisi, vous leur rendrez l'esprit le plus vif, l'imagination plus féconde, vous stimulerez leur verve et ferez régner chez vous cette fantaisie qui est la mousse pétillante et légère de l'esprit français.

Ayez donc à cœur de faire du bon café, digne de vous et de vos hôtes. Cela ne tient qu'à vous. De même qu'on apprend aux jeunes filles à faire monter un soufflé ou à fouetter une mayonnaise, on devrait bien leur enseigner l'art d'élaborer le café. Ce n'est pas un secret impénétrable : choisissez bien votre café, de bonne qualité. Faites-en une poudre fine sur laquelle vous verserez votre eau bien chaude, mais non bouillante, et recevez le café dans un récipient échaudé.

Ce sont là les conditions essentielles, indispensables à un bon café.

nos conseils

MENU

Radis noir
Pot-au-feu sauce moutarde
Chou-fleur au beurre noisette
Crème Chantilly meringuée

Pot-au-feu sauce moutarde :

Si vous avez un reste de pot-au-feu, coupez-le en tranches, trempez-les chacune dans un jaune d'œuf, faites-les frire à la poêle et recouvrez-les d'une sauce fortement relevée de moutarde.

Radis noir :

Une excellente façon de le préparer en hors-d'œuvre est de le couper en tranches minces, dans le sens de la longueur. Jetez du gros sel dans l'intervalle des tranches et laissez macérer plusieurs heures.

Crème Chantilly meringuée :

Délicieux dessert composé d'un rocher de crème Chantilly autour duquel vous disposez des meringues coupées par la moitié que vous remplissez de fraises.

Voici la saison des aubergines. Coupez-les ainsi que des tomates. Faites-les sauter ensemble dans l'huile avec une pointe d'ail, quelques champignons, un peu d'estragon et des fines herbes hachées.

***

PETITS CONSEILS

Il peut arriver qu'un glace ou qu'un carreau reçoive des taches de peinture. Rien ne les enlève mieux qu'un oignon écrasé. La tache disparue, vous frottez l'endroit à l'alcool ou au chiffon.

Un autre moyen de nettoyer les vitres est de faire une eau bouillante mélangée de savon noir. Après lavage, rincez à l'eau froide additionnée d'un quart de verre d'alcali.

LE DOSAGE EXACT DU BIBERON. — Les innombrables mamans qui utilisent pour leurs Bébés le bon lait sucré NESTLE seront heureuses de savoir qu'a été créé pour elles un biberon spécial, le biberon NESTLE, permettant de doser sans erreur et sans tableau de dilution les repas de Bébé à ses différents âges.

— Si l'odeur de peinture fraîche vous incommode, voici le moyen très simple de la faire disparaître entièrement : placez dans la pièce une ou deux bottes de paille, suivant la superficie, que vous laissez jusqu'à complète disparition.

— Pour conserver vos souliers de lamé ou d'argent entièrement neufs, rangez-les enveloppés de papier de soie, sans qu'il puisse passer le moindre jour à travers. S'ils ont quelques petites taches, passez-y légèrement un peu de blanc d'Espagne.

NE FAITES PLUS BOUILLIR
vos TISSUS pour les TEINDRE
ils s'en trouveront bien
et utilisez MAJIC teinture extra
qui teint de façon parfaite et durable
(résiste aux lavages) tous tissus et en toutes nuances, sans les faire bouillir
En vente partout ainsi que sa boule à reviver "JICSO"
(Société JICSO, Courbevoie)

Pour quelques centimes une beauté sans défaut
CRÈME SIMON

la journée sportive

CYCLISME

Le Tour de France cycliste

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les régionaux ! L'équipe des Nordistes n'est pas chancarde, les hommes n'ont sûrement pas touché de l'ébène en partant, mais ils se reprennent bien et comme ils sont courageux ils peuvent terminer en bonne position, sans rien espérer plus, à mon avis.

Nos voisins de la Champagne, par contre, judicieusement choisis, font prouesses sur prouesses, les deux Saint-Quentinois Delbart et Denis Hector se placent parmi les vedettes de la catégorie. S'ils tiennent jusqu'au bout, ce qu'ils promettent actuelement, ils reviendront auréolés de la grande randonnée.

Chez les isolés, un autre Saint-Quentinois, Maillet, reste lui aussi en bonne position c'est le seul Nordiste qui reste qualifié dans les « déshérités du Tour », et à ce propos je présente à Deloffre, qui comme je vous l'ai annoncé, a abandonné à la suite de blessures, toutes mes excuses pour avoir osé dire qu'il en était à son 14e Tour. Le 14e a été bouclé l'an dernier, et il faut rendre à Deloffre.....

Les Picards roulent toujours leur petit bonhomme de chemin, et confiants dans le proverbe, ils espèrent aller loin. eL plus glorieux de tous me paraît bien être l'Amiénois France, qui surveille jalousement sa forme pour garder son titre de « plus léger du Tour ».

Jean DESMARET.

LE DEPART

Le départ de la 3e étape Cherbourg-Dinan a été donné hier matin à 135 coureurs :

La première équipe, celle des Australiens partit à 9 heures, et de 10 minutes en 10 minutes, le starter a donné le signal de l'envolée d'abord aux louveteaux, puis à Elvisch, Alcyon, Alleluia, aux régionaux, enfin à 10 heures, aux touristes routiers éternels « lanternes rouges » du Tour.

LE CLASSEMENT DE LA TROISIEME ETAPE

1. Rebry, en 6 h. 29' 17" ; 2. Frantz, même temps ; 3. Dewaele, en 6 h. 30' 31" ; 4. Verysecke, en 6 h. 31' 32" ; 5. Leducq, en 6 h. 32' 27" ; 6. Verkaegen, en 6 h. 32' 38" ; 7. Watson, en 6 h. 39' 08" ; 8. Oppermann, m. t. ; 9. Osborne, m. t. ; 10. Van de Casteele, en 6h. 43' 14" ; 11. Mauclair, 6 h. 44' 33" ; 12. Meertens, m. t. ; 13. Fontan, 6 h. 47' 22" ; 14. Carmona, m. t. ; 15. H. Martin, 6 h. 49' 17" ; 16. Godinat, 6 h. 49' 40" ; 17. A. Magne ; 18. Moineau ; 19. M. Bidot ; 20. J. Bidot ; 21. Alancourt ; 22. Huot ; 23. P. Magne ; 24. Bouille, tous même temps que Godinat, soit 6 h. 49' 40" ; 25. Neuhard, 6 h. 54' 32" ; 26. Tailleu, 6 h. 54' 44" ; 27. Autas, 6 h. 55' 13" ; 28. Calmette m. t. ; 29. Mouveroux, 6 h. 55' 40" ; 30. Hemelsoet 7 h. 06' 55", etc...

LE CLASSEMENT GENERAL

Voici le classement général du Tour de France après la troisième étape :

1er ex-æquo : Frantz et Rebry en 17 h. 10' 49" ; 3. Dewaele, 17 h. 12' 03" ; 4. Vervaecke, 17 h. 24' 55" ; 5. Leducq, 17 h. 24' 55" ; 6. Meertens, 17 h. 26' 05" ; 7. Verhaegen, 17 h. 42' 08" ; 8. Mauclair, 17 h. 44' 44" ; 9. ex-æquo, M. Bidot et A. Magne, 17 h. 51' 38" ; 11. Van de Casteele, 17 h. 52' 44" ; 12. Oppermann, 17 h. 54' 25" ; 13. ex-æquo : J. Bidot et A. Magne, 17 h. 55' 43" ; 15. ex-æquo : F. Fonton et Camona, 18 h. 00' 01" ; 17. Alancourt, 18 h. 02' 07" ; 18. Martin, 18 h. 02' 21" ; 19. M. Bidot, 18 h. 02' 26" ; 20. Tailleu, 18 h. 04' 14" ; 21. ex-æquo : Watson et Osborne, 18 h. 04' 47" ; 23. Mouveroux, 18 h. 06' 19" ; 24. Godinat, 18 h. 11' 25" ; 25. Autas, 18 h. 13' 48" ; 26. Neuhard, 18 h. 17' 26" ; 27. Bouillet, 18 h. 21' 33" ; 28. Moineau, 18 h. 23' 27" ; 29. Decorte, 18 h. 23' 50 ; 30. Calmette, 18 h. 30' 34" ; 31. Verschueren, 18 h. 31' 36" ; 32. Geldhof, 18 h. 51' 24" ; 33. Hemelsoet, 19 h. 13' 56".

LE CLASSEMENT DES EQUIPES REGIONALES

1. Grégoire ; 2. Denis ; 3. Delbart ; 4. Lebas ; 5. Lanteri ; 6. Archambault ; 7. Favre.

ET CELUI DES TOURISTES ROUTIERS

1. Martinetto ; 2. Van Wlew ; 3. Cerutti ; 4. Ferrara ; 5. Baumans.

AUJOURD'HUI LA QUATRIEME ETAPE DINAN-BREST (206 kil.)

L'ordre des départs sera le suivant :
9 heures : J.-B. Louvet (Hutchinson).
9 h. 10 : Elvish-Fontan (Wolber).
9 h. 20 : Alcyon, Armor, Labor, Thomann (Dunlop).
9 h. 30 : Alleluia (Wolber).
9 h. 40 : Ravat (Dunlop).
9 h. 50 : Equipes régionales.
10 heures : Touristes-Routiers.

L'horaire probable

DINAN (départ)	9 h.
LAMBALLE 39 kil.)	10 h. 15
SAINT-BRIEUC (50 kil.)	10 h. 50
CHATELAUDREN (76 kil.)	11 h. 35
GUINGAMP (90 kil.)	12 h.
LE PONTHOU (128 kil.)	13 h.
MORLAIX (144 kil.)	13 h. 30
LANDIVISIAU (167 kil.)	14 h. 15
LANDERNEAU (183 kil.)	14 h. 45
BREST (206 kil.)	15 h. 25

Vélodrome de Montigny-en-Gohelle

Américaine 100 kil : 1er, Jules LENGAGNE.
Match Omnium : 2e, Jules LENGAGNE.
12e Victoire en 1928 de la Bicyclette LIBERTY, Boyaux HUTCHINSON, Frein GLORIA
Agent Général : Ets FRED, Courrières (P.-de-C.)

Henri Deconninck, sur cycle Génicot, boyaux Laroche-Pouchois enlève le Grand Prix cycliste du Camp du Drap d'Or

Nous avons donné hier dans notre édition maritime les différentes phases de cette épreuve qui obtint un beau succès.

Le représentant du Cyclo Club de St-Maurice, Henri Deconninck, le crack des Cycles GENICOT, Boyaux LAROCHE-POUCHOIS, enlevra brillamment cette épreuve devant les meilleurs régionaux.

LE CLASSEMENT

1er Deconinck Henri, C.C. St-Maurice, sur cycles GENICOT, Boyaux LAROCHE-POUCHOIS, couvrant les 61 km. 690 en 1 h. 53' 41" ; 2. Leclercq Gaston, E.V. Calais, 1 h. 53' 56" ; 3. Paguerre Charles, E.V. Calais, 1 h. 55' 08" ; 4. Radenne Marcel, E.V. Calais, 1 h. 55' 15" ; 5. Gryson Valère, V.C. Coudekerquois, 1 h. 55' 56" ; 6. Fontaine Jean, C.C. Marquise-Rinxent, à 1 longueur ; 7. Foulon Gérard U.S.T.P.P. à 1 longueur ; 8. Danel Marceau E.V. Calais, à 1 roue ; 9. Parenty Louis, E.V. Calais, à 1 roue ; 10. Dupont André, C.A. Boulonnais à 1 roue ; 11. ex-æquo, Pruvost Noël, C.C.S.M. ; Monard C.C.S.M. ; Lecoustre René, H.T.C. ; Lamour Victor, U.S.T.P.P. ; 15. Vanbossel, C.C. Dunkerque ; 16. Vanbelle ; 17. Wissocq ; 18. Ducrocq Henri ; 19. Regnier Victor ; 20. Ligny Robert ; 21. Garbe Gustave ; 22. Decknuydt Alidor ; 23. Cuinar ; 24. Petit Gilbert ; 25. Pierru ; 26. Fréville ; 27. Rébler Marceau ; 28. Malpart ; 29. Laurent ; 30. Vhliegho ; 31. Brévière ; 32. Dhocquois.

DAUTRICOURT SUR CYCLE SCRIPTA GAGNE LE CIRCUIT D'OIGNIES

Le Circuit d'Oignies qui s'est disputé le 11 juin a obtenu un vif succès. Une quarantaine de coureurs prirent le départ, et l'arrivée se jugea comme suit : 1er, Dautricourt sur cycle SCRIPTA, pneus DUNLOP ; 2e, Wagelart ; 3e, Napiola ; 4e, Delmar ; 5e, Solfens ; 6e, Bévernage sur DULÉGIR, etc.

A L'U.V. MOULINOISE

L'Assemblée générale de l'U.V.M. se tiendra jeudi à 19 h. 30, au siège, Café de l'Union, 147, rue d'Arras. Présence indispensable de tous les membres.

LA COURSE DU VÉLOCE-CLUB AUXILIS

Le grand prix d'ouverture du V.C.A. disputé dimanche sur un parcours de 50 km. a eu un grand succès.

Voici le classement : 1er, Lucien Gillart ; 2e, Henri Warin ; 3e, Louis Bourgeois ; 4e, Georges Donneléger ; 5e, Albert Roussel ; 6e, René Bournonville ; 7e, Henri Conadier ; 8e, Serge Beaussart ; 9e, Gaston Fournier ; 10e, Charles Sagnier ; 11e, Charles Dorges ; 12e, Louis Monchy ; 13e, Louis Billet ; 14e, Robert Rohaut.

Ensuite, les coureurs se sont donnés rendez-vous pour la procaine épreuve qui ne doit pas tarder à s'organiser.

DIMANCHE PROCHAIN RÉUNION AU VÉLODROME DE SALLAUMINES

C'est avec nos meilleurs régionaux que le Vélodrome de Sallaumines a mis sur pied son prochain programme. L'on a pu voir dimanche encore à Montigny, que ceux-ci peuvent être considérés de la meilleure classe puisqu'ils triomphèrent des vedettes portées au programme. Lengagne et Boucher actuellement en bonne forme seront au départ, de même que le populaire Julien Perrain, qui vient de courir le Championnat de France.

Pecqueur d'Amiens qui vient d'égaler un record de France sera parmi les partants également ainsi que quelques autres habitués des pistes régionales. Ces coureurs disputeront un match-omnium Amiens-Lille et Lens ; le morceau de résistance sera constitué par une américaine de 50 km. qui sera des plus disputées. Voilà du sport en perspective.

DIMANCHE 24 JUIN
se disputera
le Ve CRITERIUM (Amateurs)
du RÉVEIL DU NORD
Cette épreuve est nationale
6.000 Fr. de Prix - 150 Kilom.
Les engagements sont reçus au « RÉVEIL DU NORD »
LILLE, 186 bis, rue de Paris, LILLE
Le 24 JUIN également
avant l'arrivée des concurrents
du CRITÉRIUM (Amateurs)
se disputera sur le Nouveau Boulevard
le Championnat de France
Cycliste International
(Féminin)
Pour tous renseignements s'adresser
au siège de la Fédération féminine
LILLE, 147, rue d'Arras, 147, LILLE

BOXE

POUR MM. LES ORGANISATEURS

Le Ring de Lille tient à la disposition des organisateurs les boxeurs suivants :

Fremaut 53 kilos ; Frémaux 57 k. ; Detaye 50 k. ; Verchmoet 59 h. 300 ; Serneelle 54 k. ; Letiecre 63 k. ; Young Thomas 64 k. ; Kid Noël 40 k. ; Clkt 45 k. ; Kid Maseclet 77 k. ; Cristian 75 k. ; Young Mars 60 k. champion du Nord 1927-28.

Pour tous renseignements, écrire à M. E. Declercq 17 bis, Place Nouvelle-Aventure, Lille.

GYMNASTIQUE

LA FÊTE DE L'UNION DE L'ARRONDISSEMENT DE LILLE

Le Comité d'organisation de la fête de l'Union des Sociétés de Gymnastique de l'arrondissement de Lille, qui aura lieu, à Lomme le 1er juillet prochain rappelle aux sociétés que les adhésions à la fête de gymnastique et aux concours individuels doivent parvenir avant le 20 juin, dernier délai.

ATHLETISME

LES CHAMPIONNATS DE L'OLYMPIQUE LILLOIS

Dimanche, sur le terrain du Stade Militaire, l'O.L. faisait disputer ses annuels championnats.

Favorisés par le beau temps, ceux-ci remportèrent

FEUILLETON DU 20 JUIN 1928. — N° 17

le Compagnon de chaîne

ROMAN D'AMOUR — PAR GEORGES PRADEL

— Eh ! si je le connaissais... Une fois cette certitude établie, j'appelai Rose, ma femme de chambre, une brave fille qui m'est dévouée, et je la laissai auprès de mon père. Quant à moi, courant comme une folle, je me rendis chez M. Maugé, le commissaire de police.

« Il était chez lui. A mon aspect, il ne put retenir un cri de surprise. Je lui expliquai ce que je venais de découvrir.

« Mon père a été assassiné, lui dis-je, il ne s'est pas tué. »

« Le brave homme vint avec moi, et il recommença, sur mes indices, le minutieux examen auquel je venais de me livrer. Malheureusement, avec l'éponge, j'avais fait disparaître toutes les traces de sang.

« Le commissaire mit très longtemps à compléter ses investigations. Mais, quand il eut fini, ses paroles brisèrent mes espérances.

« — Ma pauvre enfant, dit-il avec intérêt et en secouant tristement la tête, j'ai grand'peur que vous ne vous fassiez illusion. En tout cas, sur ces faibles indices, jamais la justice ne consentira à ouvrir une instruction, je dirai plus, une enquête. Ce sang que vous me dites avoir trouvé, cette peau, cet ongle retourné, tout cela peut provenir de la blessure ou d'une crispation suprême.

« — Il y a cet homme que j'ai aperçu ! »

« Et alors il me dit, comme vous venez de le faire.

« — Le connaissez-vous, cet homme ? Savez-vous où il habite, où il a été, son nom, son signalement, un signe particulier ?

« — Il sera facile à reconnaître, répliquai-je ; il doit avoir une partie du visage arrachée. Les ongles de mon père ont dû laisser une cicatrice sur sa joue, et il la portera toute sa vie. »

« M. Maugé secoua la tête.

« — Tout cela ne suffit pas, ma pauvre enfant. Cependant, je prends note de ce que vous venez de me dire. Mais ne vous illusionnez pas. Tout me porte à croire que votre malheureux père n'a point été victime d'un assassinat, mais bien qu'il s'est donné volontairement la mort. »

« Le moment le plus douloureux allait sonner. Celui où il faudrait me séparer de mon père.

« Avant de lui dire un adieu suprême, avant de lui fermer les yeux pour toujours, avant qu'on l'emportât, — et en prononçant ces derniers mots, un sanglot étrangla la gorge de Mlle Vannières, — je m'agenouillai auprès de lui.

« Là, tenant dans mes mains ces doigts glacés par le froid de la mort.

« — Mon père, lui dis-je, comme s'il eût pu m'écouter encore : mon père bien-aimé, je jure sur mon amour pour toi, sur mon amour pour celui que tu m'as choisi, de renoncer à toutes les joies de la vie, pour me consacrer à ta vengeance. Je ne m'accorderai nul repos, nulle trêve, nul instant de bonheur, tant que je n'aurai pas découvert ton assassin. Dors en paix, mon père chéri. Dors !... »

Une désespérante pensée avait envahi le cœur de Robert !... Ce serment solennel fait à un cadavre, il savait bien que Mlle Vannières le tiendrait. C'était son bonheur à lui, toute son existence rêvée, entrevue et caressée, durant ces trois années pénibles, alors que, bercé par la lame ou secoué par la tempête, il bravait la mort à toute heure, c'était ce bonheur qui s'écroulait.

— Lorsque j'eus fait ce serment à mon père, reprit-elle au bout de quelques secondes, je me sentis plus calme et je me relevai avec confiance ; un véritable courage descendait dans mon cœur, et ce fut sous l'empire de cette force que j'accompagnai mon père à sa dernière demeure.

« Un autre sujet d'angoisse m'attendait à ma rentrée du cimetière. Ma pauvre mère se trouvait beaucoup plus mal. Le transport dégénérait en fièvre cérébrale et j'allais être obligée de lutter contre une longue et cruelle maladie.

« Encore ce n'était pas tout ; les dures nécessités de la vie, je ne les avais jamais connues, mon pauvre père ne me faisait-il pas l'existence la plus douce et la plus heureuse ? Le père Charvin vint me prévenir qu'il fallait vendre l'hôtel, liquider la maison de banque. Plusieurs complications, des opérations malheureuses, des clients faisant faux bond, que sais-je ? Le malheur marche par troupes, vous savez. Mais toutes ces plaies d'argent, c'était peu de chose, en comparaison du reste.

« Je lui fis part de ce que j'avais découvert, et lui aussi ne voulut pas me croire. Pour notre pauvre caissier, les pertes de Bourse expliquaient tout.

« Vous figurez-vous, Robert, ce qua été ma vie ?

« Il fallut donc déménager et ce ne fut pas une petite affaire. Mais je bénis Dieu, car c'est au milieu de cet embarras que je découvris une preuve nouvelle dont tout à l'heure vous allez juger l'importance.

« Naturellement je voulus que personne ne touchât aux affaires de mon père, et ce fut moi qui mis en ordre ses papiers et tout ce qui se trouvait dans son cabinet de travail.

« Quand vint le tour du coffre-fort, après l'avoir ouvert, je m'arrêtai stupéfaite.

« Je me souvins tout d'un coup, en présence d'un rayon vide, d'une petite scène pleine d'affection et de tendresse qui avait eu lieu entre mon père et moi quelques jours avant sa mort.

« J'étais entrée à l'improviste dans le cabinet, et je l'avais surpris, mettant de l'ordre, ou plutôt serrant un objet dans son coffre-fort. Curieuse, naturellement, car j'avais aperçu à un air embarrassé de mon cher papa qu'il me dérobait quelque chose, je voulous donc voir ce qu'il venait de « cacher » ainsi.

« — Plus tard, me dit-il en riant. Tu verras plus tard. Dans huit mois, je te montrerai ce que c'est, mais pas maintenant. Laisse-moi te faire la surprise. »

« J'insistai par plaisanterie, une lutte joyeuse s'engagea entre nous, et malgré lui, car il n'osait pas trop me résister, je réussis à ouvrir la porte du coffre qu'il persistait à vouloir fermer.

« J'aperçus un écrin de velours bleu sur une tablette et, à côté, un petit baguier en cuir de Russie, recouvert par une glace de cristal.

« C'étaient des bijoux, pour moi naturellement, et mon père ne voulait me les donner que huit mois plus tard, c'est-à-dire à votre arrivée.

« Dès lors, je n'insistai plus et j'abandonnai la porte du coffre-fort sans en demander davantage.

« Mais alors, je m'aperçus que je m'étais un peu écorché la main et que, dans l'effort que j'avais fait, une petite bague que je portais à la main gauche, un petit myosotis en turquoise, avait été abîmé et avait même perdu une de ses pierres.

« Ce fut un chagrin pour moi. Cette petite bague, vous vous en souvenez sans doute, Robert, je vous l'ai souvent montrée, c'est le premier anneau que m'avait donné mon père, et vous savez si j'y tenais, l'ayant fait agrandir différentes fois et ne m'en séparant jamais.

« — Rends-la moi, me dit mon père, Je vais la faire raccommoder, on remettra une pierre le plus tôt possible, et dans quelques jours il n'y paraîtra plus. »

« Je lui remis la bague, et il l'enferma lui-même, devant moi, dans ce petit coffret en cuir de Russie dont je vous ai parlé tout à l'heure.

« Il le replaça à côté de l'écrin bleu.

« Tout cela net, précis, me revenait en mémoire.

« Or, l'écrin bleu, le baguier, tout avait disparu.

VII

LE SERMENT

M. de Laitres avait fait un mouvement.

Un écrin, des bijoux ne s'égarent pas ; des pierres se reconnaissent, si les montures ont été brisées.

Anxieux, il écoutait, attendant que la jeune fille précisât le fait qu'elle venait d'affirmer. Et cependant un revirement se produisit bien vite en lui.

Sans doute, à la suite de pertes de jeu, M. Vannières avait vendu ces bijoux de grand prix, ou s'en était défait pour compléter une somme.

— Je cherchai, je fouillai, je mis la maison sens dessus dessous, reprit Aline, pour tâcher de retrouver l'écrin et le baguier. Peines inutiles.

« Je courus chez S..., rue de la Paix, qui était depuis vingt ans le fournisseur en titre de mon père.

« Rue de la Paix, on n'avait rien vu. S... m'expliqua que depuis quelque temps mon père avait fait des emplettes très importantes chez lui. D'abord une rivière et des boucles d'oreilles superbes. C'était l'écrin bleu.

« — Ça, avait-il dit à S..., c'est un cadeau que je veux faire à ma fille dans huit mois, pour son mariage, » et alors, lorsqu'il passait rue de la Paix, il choisissait une bague, une broche, des boutons.

« Vous remarquerez, Robert, continua Mlle Vannières, dont la voix s'altéra une fois encore à ce souvenir de tendresse et de gâterie, vous remarquerez combien ce chiffre de huit mois revient à tout instant.

(A suivre)